SOCIETE D'HORLOGERIE DU DOUBS
106, RUE LAFAYETTE — PARIS
WATERPROOF STAINLESS
LA MONTRE DE QUALITÉ 2.522
Montre bracelet, Hommes. Dames ou garçonnets 2.160
Hermétique de luxe soignée 2.340
Etanche de luxe lumineuse petite trotteuse, 15 rubis 2.522
Bon de Garantie
CATALOGUE Nº 26 SUR DEMANDE

Paris-presse Spectacles

5e Année. - N° 947. DIMANCHE 4 ET LUNDI 5 JANVIER 1948 5 FRANCS St-Rigobert-Ste-Amélie.

ACHETEZ DIMANCHE
La Seine
LE REFLET DE LA VIE PARISIENNE
LES DERNIERES INFORMATIONS
LE QUOTIDIEN DU 7e JOUR DE LA SEMAINE
2 éditions
Dans la première : Partants et pronostics du lundi à Vincennes.
Dans la seconde : Courses complètes. Tous les SPORTS par la meilleure équipe des spécialistes. Belinos et photos des matches du jour.

7e ÉDITION

Obstruction communiste - Réserve sur tous les bancs

LE PRELEVEMENT 2e VERSION a trouvé une 1ère majorité

PAR 340 VOIX CONTRE 183 L'ASSEMBLEE a décidé de discuter le plan MAYER

M. ROBERT SCHUMAN se propose de partir cette nuit pour les départements de l'Est. Si le projet de prélèvement est voté ce soir, ainsi que la réforme fiscale, le président du Conseil pourra prendre le temps de visiter les principales villes dévastées par les récentes inondations. Mais si le débat ne pouvait être épuisé, et que la suite en fût remise à lundi, il se contenterait de se rendre, demain, à Metz et à Nancy. Quitte à faire un nouveau voyage dans le courant de la semaine prochaine.

Normalement, les délibérations de l'Assemblée devraient être menées assez rondement. Le terrain, en effet, a été déblayé, d'une part, grâce à l'adoption du nouveau projet de prélèvement par la commission des Finances (22 voix contre 19 et 2 abstentions), d'autre part par le rejet de la question préalable posée ce matin en séance publique par M. Jacques Duclos (340 voix contre 183).

Avant ce dernier scrutin, M. Robert Schuman avait déclaré qu'il ne posait pas la question de confiance sur la question préalable. Mais il la posait virtuellement, en déclarant que le gouvernement tirerait les conséquences de ce vote.

La tactique du chef du gouvernement consiste, on le voit, à agiter discrètement le spectre de la question de confiance, afin de faire pression sur les parlementaires, avec l'espoir de faire l'économie des délais d'un vote formel. Il se réserve donc toute liberté de manœuvre quant au moment où il estimerait nécessaire d'user de l'autorisation discrétionnaire qu'il a obtenue hier du Conseil des ministres. En tout cas, M. Schuman « tirerait du moindre échec les conclusions qui s'imposent, c'est-à-dire qu'il démissionnerait ».

L'Assemblée a commencé, à 15 heures, la discussion des articles du projet sur le prélèvement.

Ce matin, la discussion générale avait vu les porte-paroles des groupes expliquer leur position.

Tout d'abord, l'urgence fut votée à mains levées, malgré l'opposition de M. Capitant qui, se dressant contre « la fiction d'une session extraordinaire », affirma que l'Assemblée ne pouvait délibérer valablement avant le renouvellement de son bureau.

C'est alors que M. Jacques Duclos posa la question préalable, après avoir déclaré notamment à l'adresse de M. Robert Schuman :

« Vous avez rendu des services à votre majorité, par le vote des lois scélérates et par le rappel des classes. Votre majorité ! elle est infidèle, elle n'ose braver l'impopularité qui s'attache au plan Mayer. »

Et le leader communiste, après une allusion « à la main perfide des Américains », d'annoncer le dépôt, par son groupe, d'une proposition de résolution invitant le gouvernement à publier le texte intégral du récent accord franco-américain.

Enfin, soulignant avec ironie « la frénétique fidélité de la S. F. I. O. à l'égard de la « troisième force ». M. Duclos conclut, après avoir annoncé le dépôt d'une série d'amendements :

— Chacun devra prendre ses responsabilités.

Pour clore la discussion générale, MM. Delachenal (ind.) et Montel (P. R. L.) firent connaître leur opposition au projet, tandis que M. Gozard exposait les raisons pour lesquelles le groupe S. F. I. O. voterait ce « texte imparfait ».

L'EX-ROI MICHEL POURRA-T-IL QUITTER SON PAYS ? On commence à s'inquiéter à Londres

(De notre correspondant particulier)

LONDRES, 3 janvier (par téléphone). — On commence à se demander à Londres si le roi Michel pourra jamais quitter Bucarest. On sait qu'il lutte pour la liberté, et même la vie de plusieurs de ses amis, que le gouvernement refuse de laisser partir.

L'impression dans l'entourage du Foreign Office est que les communistes roumains veulent garder des otages pour empêcher Michel d'apporter en Europe occidentale des révélations qui nuiraient gravement à la propagande soviétique.

ACTE DE NAISSANCE DE LA RÉPUBLIQUE...

M. de Nicola, premier président de la République italienne, vient de signer la Constitution qui est entrée en vigueur le 1er janvier, à 0 h. 1. Et il proclame, devant les membres du gouvernement, la fin du « provisoire ».

20 kilos d'or volés dans une fonderie parisienne cette nuit

Le cambrioleur acrobate et discret avait sans doute des complices dans l'établissement, car les signaux d'alarme n'ont pas fonctionné

VINGT plaques d'or, d'un kilo chacune, ont été volées cette nuit, entre 3 heures et 4 heures, à la fonderie de la Société d'affinage des nouveaux comptoirs Lyon-Alemand, 17, rue de Lagny.

Ce vaste bâtiment, protégé par de lourdes portes à judas, par une haie de piques plantées au sommet des murs d'enceinte et des grillages épais tendus en maints endroits, semblait pourtant devoir être à l'abri de ce genre d'opération.

L'activité à laquelle on se livre à l'intérieur, justifie au reste ces précautions : 60 ouvriers environ, par roulement, fondent, jour et nuit, pour le compte des Comptoirs Lyon-Alemand, des kilos de métaux précieux, or principalement et argent, qui sont redistribués par la suite à la Banque de France.

En outre, une surveillance de tous les instants, y est exercée par des gardiens-vigiles d'une police spéciale.

Un système de sécurité est installé de telle façon que la moindre porte ouverte, la plus discrète effraction, déclenche aussitôt des sonneries et des avertisseurs.

Le poids de ce lourd appareil de surveillance, les journalistes eux-mêmes l'ont senti peser ce matin. Les consignes de silence données par les directeurs de la fonderie, MM. Gérard Beslay et Gabriel Boulanger, furent strictement observées par les concierges et les gardiens.

Mais on sait pourtant, de façon précise, que le vol fut commis à 3 h. 50. Le ou les malfaiteurs avant réussi, en brisant un carreau, à pénétrer dans la chambre de sûreté — située au centre de l'établissement, et où l'or est traité chimiquement — réussirent à sortir de la fonderie avec leur butin sans donner l'éveil !

Complicités intérieures?

D'après les premières constatations, il semblerait qu'ils ont escaladé le mur d'enceinte de l'établissement en grimpant aux arbres qui bordent un stade contigu à la fonderie. Mais la mise en scène est trop bien faite pour qu'un doute ne reste pas dans l'esprit des policiers. On a, en effet, retrouvé au pied du mur deux casquettes volées la veille à des ouvriers de l'usine, et une sacoche vide. C'est avec plus de raisons qu'on examine la possibilité d'une complicité venue de l'intérieur. Comment expliquer autrement qu'un des signaux de sûreté n'ait fonctionné qu'avec beaucoup de retard.

C'est le contremaître, M. Vial, qui, au cours de la ronde qu'il effectue régulièrement toutes les heures dans la chambre de sûreté, ou s'opère l'électrolyse, découvrit le cambriolage à 4 heures. Il y avait à ce moment là six ouvriers dans la fonderie ; mais la chambre de sûreté était vide et fermée à clef.

Le montant du vol, si l'on évalue l'or au cours du marché noir, atteindrait 10 millions.

La C.G.T. veut hausser le minimum vital à 11.600 fr.

Et prévoit une hausse supplémentaire dans quelques semaines

LE Centre d'études de la C.G.T. a fixé le nouveau minimum vital à 11.603 francs net par mois.

M. Henri Raynaud, secrétaire de la C.G.T., nous a déclaré à ce sujet :

« En ne tenant compte que des hausses annoncées par le « Bulletin Officiel des prix », il est certain que le minimum vital, qui avait été fixé en novembre à 10.800 francs par la C.G.T., est devenu largement insuffisant.

» Il est probable que notre Comité confédéral national, qui se réunit lundi et mardi, confirmera les calculs faits par notre centre d'études, qui fixe le nouveau minimum vital à 11.603 francs.

» Ce chiffre risque d'ailleurs d'être dépassé d'ici quelques semaines, car il n'a pas été encore possible d'apprécier exactement l'incidence des hausses sur le coût de la vie. Nous estimons que ces hausses peuvent atteindre 50 %. En effet, il est probable que l'augmentation des prix industriels aura des répercussions sur les prix agricoles, c'est-à-dire sur le ravitaillement. »

En ce qui concerne la hiérarchie des salaires, le secrétaire de la C.G.T. a déclaré : « Il est évident qu'il y a eu une ouverture de l'éventail légal puisque l'ancien éventail des salaires allait de 1 à 5.2, tandis que le nouveau va de 1 à 5.9.

» On peut cependant remarquer que les accords intervenus entre la C.G.T. et le Conseil National du Patronat français, en août 1947, prévoyaient une échelle de 1 à 6. Cependant la différence est infime. »

M. Raynaud a ajouté :

« Le Comité confédéral national devra également veiller aux modalités d'application des arrêtés afin que les salaires réels reçoivent une augmentation suffisante.

» Cette augmentation ne devrait en aucun cas être inférieure à 10 francs de l'heure ou 2.000 francs par mois et devra tendre à rétablir la relation existant actuellement entre les salaires légaux et les salaires réels. »

Lundi, élection à la C.G.T. pour remplacer M. Jouhaux et les dissidents de « Force Ouvrière »

Un comité national extraordinaire de la C.G.T. s'ouvrira lundi matin, salle Pierre-Semart, 33, rue de la Grange-aux-Belles.

Il aura à donner des remplaçants aux membres de la commission administrative confédérale qui ont quitté l'organisation de la rue Lafayette pour rejoindre le mouvement « Force Ouvrière ». Il élira également les nouveaux membres du bureau appelés à succéder à MM. Jouhaux, Bothereau, Neumayer, Bouzanquet et Delamare, démissionnaires.

Pour y soigner une « haute personnalité »
UN SPECIALISTE DU CANCER EST APPELE A MOSCOU

STOCKHOLM, 3 janvier. — Le journal « Dagens Nyheter » annonce ce matin que le professeur Elis Berven, l'un des plus éminents spécialistes suédois du cancer, a été mandé d'urgence à Moscou pour « un cas très important ».

Aucun nom n'est donné. On sait seulement que le malade est une haute personnalité soviétique. Le professeur prendra l'avion ce matin à 10 heures pour Moscou. — (U. P.)

La crue de la Seine

La Seine cotait ce matin 2 m. 30 au pont de la Tournelle. Le barrage de Suresnes a été « couché » pour permettre l'écoulement rapide du flot.

La Coupe de France

A TOULOUSE :

MARSEILLE mène devant SETE, 1 à 0, à la mi-temps.

Au PARC des PRINCES:

A la mi-temps, MONTPELLIER, 2; STRASBOURG, 1.

PREMIÈRE ÉTAPE DU RATTACHEMENT

La Sarre a désormais un haut commissaire : *le colonel Grandval*

— Un accord sur l'unité de jurisprudence est signé aujourd'hui au Quai d'Orsay.
— Entretiens franco-sarrois sur l'exploitation des mines.

Par Lionel DURAND

D'IMPORTANTES décisions concernant la Sarre ont été annoncées aujourd'hui à l'issue d'un déjeuner offert par M. Georges Bidault aux principaux membres du gouvernement sarrois. Avant le déjeuner, un accord judiciaire avait été signé consacrant l'unité de jurisprudence en Sarre et en France, et faisant suite à l'accord monétaire par lequel le franc a été introduit en Sarre. L'organisation judiciaire sarroise ne sera d'ailleurs pas modifiée.

Au déjeuner qui a suivi, et auquel assistaient MM. Hoffmann, président du gouvernement sarrois, Zimmer, président de l'Assemblée constituante, et le docteur Braun, ministre de la Justice, les premières étapes du rattachement économique de la Sarre à la France ont été envisagées.

Le colonel Gibert Grandval, jusqu'ici gouverneur militaire de la Sarre, devient haut commissaire, avec les pouvoirs qui lui sont attribués par le préambule de la Constitution votée par les Sarrois. Il a « pouvoir de règlement en matière économique et financière », et il veillera à l'exécution des clauses du statut de la Sarre ».

Les conversations franco-sarroises d'aujourd'hui ont, pour une bonne part, et comme nous l'avions annoncé, été consacrées au problème charbonnier. La France réclame depuis longtemps que le charbon sarrois soit distrait du « pool » allemand, et intégré à la production française. Bénéfice double pour notre économie : afflux du charbon sarrois en France, et, d'autre part, paiement par l'Allemagne, en dollars, du charbon sarrois qui pourrait lui être encore livré.

Au cours des conversations qu'il a eues avec le général Clay, le général Koenig a, sans aucun doute, soulevé cette question, et la France devra de nouveau préciser sa position à la prochaine réunion de l'E.C.O., organisme international répartiteur du charbon allemand.

La France revendique absolument la propriété des mines sarroises, tout en insistant pour en obtenir au moins l'exploitation.

La Sarre produit actuellement 36.000 tonnes par jour, et nos experts cherchent à faire passer de rendement à 50.000 tonnes au moyen d'investissement de capital et de matériel français. Cependant, on continuera à placer des Sarrois au sein du conseil des mines, dans le cadre de la coopération économique.

Prélude au rattachement

Ces mesures préparent le rattachement de la Sarre à la France. Les dispositions finales devront, certes, être fixées par le traité de paix avec l'Allemagne, dont la signature paraît de plus en plus lointaine, à la suite de l'échec des Quatre à Londres. Les négociations franco-sarroises, dont la réunion d'aujourd'hui est la pierre d'achoppement et les prochains entretiens Koenig-Clay-Robertson à Francfort n'en sont pas moins d'une importance décisive.

PLAN D'IMPORTATION ET PLAN MONÉTAIRE

double préoccupation du Gouvernement

LE Conseil interministériel a examiné hier soir l'utilisation des 300 millions de dollars dont nous disposons actuellement, compte tenu de l'aide nouvelle consentie sous forme de don par les Etats-Unis.

Il est prévu 111 millions de dollars pour le blé, 135 millions pour le charbon, 30 millions pour l'essence et 2 millions pour le lait.

Il est donc indispensable de négocier des ouvertures de crédits avec divers pays de la zone dollar ou sterling pour tous les achats complémentaires de denrées alimentaires, notamment de viande congelée.

En ce qui concerne le problème monétaire, M. Mendès-France va aller aux Etats-Unis pour assister à la prochaine session du conseil d'administration du Fonds monétaire international au sein duquel il représente la France.

C'est M. Largentaye qui serait plus particulièrement chargé de négocier officiellement la création éventuelle d'un double secteur du franc.

Sur ce point, d'ailleurs, il semble que des objections sérieuses aient été formulées par certains techniciens qui lui préféreraient l'octroi de crédits au cours du marché parallèle pour les industries exportatrices et la liberté de rapatriement des capitaux français cachés à l'étranger.

Mais le double secteur du franc paraît donc devoir l'emporter.

Il reste à décider si, devant « l'épongement » insuffisant de l'inflation monétaire par le prélèvement, celui-ci ne devra pas s'accompagner d'autres mesures susceptibles de réduire la masse des billets en circulation, mesures sur lesquelles le secret est naturellement gardé.

Le SALON de la T.S.F.
142, rue Montmartre
Imité, mais jamais EGALÉ
VEND POUR LES FETES
300 modèles de POSTES
et Meubles RADIOPHONOS
des plus grandes marques
OUVERT TOUS LES JOURS
Même le DIMANCHE, de 9 à 19 h.
CADEAU A TOUT ACHETEUR
(Métro : BOURSE)
T.S.F. T.S.F.

SILENCE : ON NE TOURNE PLUS !

Le cinéma français est malade

La production a diminué de 25 % en 1947, le chômage est en augmentation de 60 % sur 1946

SI l'on s'en tient à une démagogie simpliste, il est facile d'attribuer aux accords Blum-Byrnes l'agonie du cinéma français. Il faut les réviser, nous sommes tous d'accord... Mais, même s'ils l'étaient demain, ils n'en feraient pas pour autant démarrer aussitôt notre production.

Le syndicat des techniciens de la production cinématographique a fait éditer des prospectus. Nous y lisons :

« Aller voir les navets américains, c'est nous priver de devises alors que nous en manquons pour obtenir du blé et des denrées de première nécessité ». C'est là une prose à tendance politique, car la crise du cinéma français ne dépend pas uniquement de l'antagonisme russo-américain.

« Et pourtant, vous diront les techniciens, 336 visas de censure ont été accordés pour les films américains ».

Ce chiffre est exact, mais il comprend 222 visas pour les versions originales dont on sait le peu d'importance puisqu'à part quelques salles d'exclusivité des Champs-Elysées, le film en version originale n'est jamais projeté dans les quartiers et en province.

En vérité, d'après des renseignements puisés au centre national de la cinématographie, voici où nous en sommes :

En 1947, on a tourné 74 films contre 94 en 1946.

Dans le premier semestre 1947, on a réalisé 39 films pour un coût global de 1 milliard 89 millions de francs, soit environ 28 millions par film.

Par contre, pour le premier semestre 1946, 46 films pour un coût global de 1 milliard 121 millions 400.000 francs, soit environ 26 millions.

Si l'on produit aujourd'hui beaucoup moins de films que l'an dernier, et surtout si l'on n'en prépare pas, c'est que les producteurs hésitent à engager des capitaux pour des films difficilement rentables. Les devis augmentent chaque semaine et les banques, devant l'instabilité de l'heure... et de la monnaie, refusent des avances. Certes il existe encore le Crédit National qui, lui, ne risque rien puisqu'il est toujours remboursé en premier, mais le crédit consenti par l'Etat dépasse rarement 12 millions alors que le coût moyen d'un film est de 30 à 40 millions et que nos films de prestige reviennent de 60 à 80 millions. Avec des prix de revient qui ne sont pas amortissables, avec un marché de langue française qui demeure mineur si on le compare à celui de la langue anglaise, il est évident que nos producteurs ne peuvent travailler qu'avec l'aide de l'Etat.

Nous l'avons souvent dit : il faut sauvegarder la production nationale, taxer les films doublés, alléger les charges de la production, se pencher sur les problèmes fiscaux — le cinéma succombe sous les taxes —, développer le film français à l'étranger en accordant des primes à l'exportation et enfin, si on veut que les Français fréquentent davantage les salles de cinéma, il faut en construire — et de grandes — en demandant à l'Etat d'aider ces exploitants, peut-être en leur accordant pour leurs débuts des détaxations supplémentaires.

L'Etat, loin de nationaliser bêtement et d'activer la débâcle, peut beaucoup s'il agit avec intelligence. Sa tâche est toute tracée et l'on ne saurait mieux la résumer que par des chiffres :

Quand un spectateur donne 100 francs pour une place de cinéma, voici comment cette somme est répartie : impôts 34 %, exploitation 39 %, distribution 6 %, actualités, film de complément et auteurs 7 %, production 14 %.

Le cinéma français veut vivre, c'est ce que veulent prouver ceux qui défileront dimanche aux boulevards pour attirer l'attention de leurs concitoyens et des pouvoirs publics sur la grande misère de cette industrie.

Marcel IDZKOWSKI.

UN SPECTACLE GRATUIT

JEAN MARAIS, Madeleine Sologne, Paul Meurisse participeront à la manifestation de demain. D'autres, tels que Louis Jouvet et Pierre Renoir, ont déclaré qu'ils étaient de tout cœur avec les manifestants, mais que jouant en matinée, ils ne pourraient prendre place dans le cortège. Il y aura un char qui permettra de contempler une rétrospective du cinéma français de « Quai des Brumes » à « Antoine et Antoinette ».

Un spectacle gratuit, en somme, qui connaîtra le succès, si le temps est clément.

SYMBOLIQUEMENT...

Des fusiliers-marins américains au Pirée, à Naples, à Gênes, à Livourne

(De notre correspondant particulier)

WASHINGTON, 3 janvier (par câble).

MALGRE le soin que prennent les milieux officiels américains de dissocier l'envoi de fusiliers marins en Méditerranée, avec les récents événements en Grèce, à Washington, on considère cette décision comme une première conséquence de la création du gouvernement du général Markos.

Le détachement de fusiliers marins représente des effectifs restreints, puisque le nombre maximum transporté à bord du porte-avions « Midway » et des trois croiseurs « Little-Rock », « Providence » et « Portsmouth » est au total de deux cent cinquante hommes qui vont se trouver répartis au Pirée, à Naples, à Gênes et à Livourne.

Leur présence et l'éventualité de leur débarquement sur les côtes de Grèce doit, aux yeux du gouvernement américain constituer un avertissement à l'égard des pays qui soutiennent les rebelles contre le gouvernement d'Athènes et les alliés anglo-américains : ainsi, directement à l'Albanie, à la Bulgarie et à la Yougoslavie — et indirectement à l'URSS.

Avant de s'ajourner, le Congrès a voté vingt-huit millions de dollars destinés à augmenter l'armée grecque de dix-mille hommes et à renforcer l'aviation et la marine hellènes.

LONDRES HESITE A RETIRER ses troupes de Grèce à la date prévue

LONDRES, 3 janvier (dépêche particulière). — Le cabinet britannique est divisé sur la question du retrait des troupes anglaises en Grèce (5 à 6.000 hommes). Certains ministres sont partisans d'effectuer immédiatement ce retrait, qui, en fait, a déjà commencé. Mais plusieurs membres du gouvernement, et parmi eux M. Bevin, sont fermement opposés à ce retrait qui, disent-ils, ne ferait qu'encourager actuellement les bandes armées du général Markos. Le gouvernement anglais se tient en contact avec celui de Washington pour tout ce qui regarde l'affaire grecque.

CRIME MYSTÉRIEUX DANS LE ROME-MILAN

Il s'agirait d'un règlement de comptes dans une affaire d'espionnage

(De notre correspond. praticulier Jean COBREAU)

ROME, 3 janvier.

UN crime mystérieux a été découvert ce matin, à l'aube, dans l'express Rome-Milan. Le train roulait depuis cinq heures à travers la campagne, lorsque des voyageurs trouvèrent, debout dans le soufflet de communication entre deux wagons de seconde classe, le cadavre d'un jeune homme. Il avait été tué de trois coups de revolver, déchargés en plein cœur.

L'express, parti de Rome à 0 h. 5, devait arriver à Florence à 7 h. 30. Il venait de s'arrêter pour six minutes, en gare d'Arezzo. Quelques minutes après la reprise de sa course, les voyageurs entendirent, très indistinctement, à cause du bruit des roues, des coups de feu. Plus tard, un voyageur, ouvrant la porte du soufflet, se trouva face au cadavre. Il s'agissait d'un jeune homme, élégamment vêtu, dont le portefeuille contenait encore une forte somme d'argent. Il portait au poignet une montre en or, et à sa cravate, un gros brillant. Aucun papier d'identité ne fut trouvé sur lui. Sur le sol gisait, dans une flaque de sang, le revolver qui avait servi au crime.

Le contrôleur chef du train commença une enquête. Le cadavre fut remis à la police, en gare de Florence, pendant qu'un inspecteur de la police florentine montait dans le train pour enquêter parmi les voyageurs. Il résulte de cette enquête que la victime aurait tenté de s'enfuir devant ses agresseurs, en courant à travers les couloirs du train. Mais il fut rejoint au milieu du soufflet où il fut abattu.

La police croit qu'il s'agirait d'un règlement de comptes dans une affaire d'espionnage international.

UN ROMAN DE JOHN SHERIDAN LE FANU, traduit de l'anglais par Michel ARNAUD

A l'Auberge du Dragon volant

Un jeune gentleman anglais, Mr. Beckett, voyageant en France au temps de la Restauration, rencontre sur la route qui mène à Paris un équipage accidenté. A la portière de la voiture apparaissent tour à tour un gentilhomme, vieux et laid, puis une mystérieuse jeune femme. Qui est-elle ? Pour le savoir le jeune Anglais les suit jusqu'à l'auberge prochaine.

CHAPITRE IV

Le hasard me donne un ami...

PLEIN de ce bel espoir, je passai en flânant sur le perron de « la Belle Etoile ». **Il faisait nuit maintenant et un agréable clair de lune illuminait les alentours. Depuis mon arrivée, ma romanesque aventure avait progressé et cette poétique lumière ajoutait encore à mon humeur passionnée.**

J'étais perdu dans mes exquises rêveries, lorsque je fus abordé par un monsieur grand et très bien fait, qui semblait avoir la cinquantaine. Son air était courtois et gracieux, et il y avait dans toutes ses manières et dans toute son apparence quelque chose de si distingué qu'il était impossible de ne pas penser que c'était là une personne de marque.

Il se tenait sur le perron, contemplant, comme moi, les effets magiques du clair de lune sur les objets et sur les maisons de la petite rue. Il m'aborda, dis-je, avec la politesse à la fois aisée et hautaine d'un noble français de la vieille école.

— N'êtes-vous pas M. Beckett ? me demanda-t-il.

— Oui, acquiesçai-je.

— Eh bien ! me dit-il à voix basse, je suis le marquis d'Harmonville. Puis-je vous remettre une lettre de lord R... ?

Lord R... ! Il connaissait un peu mon père et m'avait également rendu un très léger service.

Ce pair d'Angleterre, soit dit en passant, occupait une très haute situation dans le monde politique et l'on parlait de lui comme du plus probable successeur au poste recherché d'ambassadeur d'Angleterre à Paris.

Je fis un profond salut en recevant la lettre et l'ouvrit.

Mon cher Beckett, lus-je

Je me permets de vous présenter mon très cher ami, le marquis d'Harmonville, lequel vous expliquera la nature des services qu'il sera peut-être en votre pouvoir de lui rendre et de nous rendre.

Lord R... disait ensuite que le marquis était un homme dont sa grande fortune, l'intimité de ses relations avec les familles de l'ancienne noblesse et l'influence légitime qu'il avait à la cour faisaient la personne la plus indiquée pour remplir ces missions amicales dont au désir de son souverain et à celui de notre gouvernement, il s'était si obligeamment chargé.

Ma perplexité, qui était déjà grande, le devint plus encore lorsque je lus ensuite :

A propos, hier, j'ai vu Walton qui m'a dit que votre siège était fort menacé ; quelque chose, dit-il, est sûrement en train de se tramer à Dornwell. Vous savez qu'il m'est difficile d'intervenir, même très prudemment. Mais je me permets de vous conseiller d'envoyer Hazton, sans tarder, sur place. Je crains que la situation ne soit grave. Je m'aperçois que j'ai oublié de vous dire que, pour des raisons que vous comprendrez aisément après avoir parlé pendant cinq minutes avec lui, le marquis — d'accord avec tous nos amis — a renoncé pour quelques semaines à son titre et s'appelle présentement simplement Monsieur Droqville.

Je pars à l'instant même pour la ville et ne puis vous en dire plus.

Fidèlement vôtre, R...

Je n'y comprenais littéralement rien. C'est à peine si je pouvais me vanter de connaître lord R... Je ne connaissais personne du nom de Haxton et, mon chapelier excepté, personne du nom de Walton. Et ce pair m'écrivait comme si nous avions été des amis intimes ! Regardant le verso de la lettre, je trouvai la clé du mystère en lisant la suscription suivante :

A George Stanhope Beckett, Esq., M. P.

Je tournai un visage consterné vers le marquis.

— Quelles excuses puis-je offrir à monsieur le mar... à monsieur Droqville ? Il est vrai que mon nom est Beckett ; il est vrai que lord R... me connaît, encore que très vaguement ; mais cette lettre ne m'était pas destinée. Mon nom est Richard Beckett, et ceci est adressé à Mr. Stanhope Beckett, député de Shillingsworth. Que puis-je dire, ou faire, dans ces regrettables circonstances ? Je puis seulement vous donner ma parole d'honneur de gentleman que cette lettre que je vous rends maintenant demeurera pour moi un secret aussi inviolé qu'avant que je l'aie décachetée.

J'ose dire que la sincérité de mes regrets et ma bonne foi devaient se lire très aisément sur mon visage, car l'expression de pénible embarras qui s'était emparée depuis un instant des traits du marquis, disparut, et, souriant avec bonté, il me tendit la main.

— Je n'en ai pas le moindre doute: monsieur Beckett respectera mon petit secret. Puisque le destin a voulu qu'une erreur se produisît, j'ai raison de remercier ma bonne étoile que le sort soit tombé sur un homme d'honneur. Monsieur Beckett me permettra, je le souhaite, de mettre son nom au nombre de ceux de mes amis ?

Je remerciai beaucoup le marquis pour sa bonté.

— Monsieur, continua-t-il, si je pouvais vous persuader de me rendre visite à Claironville, en Normandie, où j'espère recevoir, le 15 août, un grand nombre d'amis dont il pourrait vous intéresser de faire la connaissance, je n'en serais que trop heureux.

Je le remerciai, bien entendu, avec beaucoup de reconnaissance, pour son invitation.

— Je ne puis actuellement, reprit-il, pour des raisons que vous pouvez deviner, recevoir mes amis dans ma maison de Paris. Mais que monsieur Beckett ait la bonté de me dire dans quel hôtel il compte séjourner à Paris, et il s'apercevra que, bien que le marquis d'Harmonville soit absent, M. Droqville ne le perdra pas de vue.

Je remerciai encore avec profusion, je lui donnai le renseignement qu'il me demandait.

Après avoir pris très aimablement congé, le marquis monta l'escalier de la Belle Etoile.

(Copyright 1948 by Paris-presse and Michel Arnaud.)

DEMAIN :
UN DINER A LA BELLE ETOILE...

QUATRE CRIMES mystérieux en quatre mois à Sarrebourg

★ ★

METZ, 3 janvier. (Dépêche « Paris-presse »). — Pour la quatrième fois en quatre mois, un habitant de Sarrebourg vient d'être trouvé assassiné. Au milieu de son logement qui avait été minutieusement fouillé, on a découvert le bottier Jean Gauthier, le corps lardé de nombreux coups de couteau ; ses économies ont disparu.

PARIS

EMPLOYE AU MINISTERE DES FINANCES, au service des deniers pupillaires, François Fabre, soixante-quatre ans, demeurant 122, rue des Couronnes, à Paris (20e), et impliqué dans l'affaire Wallas, a été arrêté, hier, par des inspecteurs de la Sûreté nationale. Conduit devant M. Jacquinot, juge d'instruction, il a été inculpé de trafic d'influence et écroué à la Santé.

ADRIEN MARQUET est interrogé cet après-midi en présence de Me Albert Naud, par M. Mitton, juge d'instruction près la Haute Cour, chargé du complément d'information prescrit lors du procès de l'ancien maire de Bordeaux.

PROVINCE

VENU D'EPINAL pour faire une conférence sur le protestantisme, M. Jean Maurice se suicide en se jetant du haut du viaduc, à Chaumont.

DANS UN HOTEL DE DIJON, une officine distribuait de faux papiers d'identité aux repris de justice. Quatre arrestations.

EN JOUANT AVEC UN FUSIL DE CHASSE, un gamin de quinze ans tue accidentellement, à Raye-sur-Authie, un bébé de dix mois, le petit Emile Bellfort.

UN CRIMINEL DE GUERRE, ancien membre de la Gestapo, Alois Iser, s'évade de la prison militaire de Bordeaux. Il n'a pas encore été retrouvé.

ETRANGER

NOUVELLES BAGARRES entre Juifs et Arabes en Palestine. Les familles des officiers britanniques sont invitées à quitter au plus vite la Palestine.

UN DETACHEMENT MILITAIRE de l'Union Sud-Africaine a occupé l'île du Prince-Edouard, située dans le sud de l'océan Indien, pour en faire une base aérienne. Une flottille de baleiniers russes se promène dans les eaux voisines.

LE GOUVERNEMENT HONGROIS s'engage à restituer les biens français que les Allemands avaient transférés en Hongrie.

LE SECOND CARGO DE L'AMITIE est arrivé à Gênes.

LE GENERAL EISENHOWER écrirait ses mémoires, mais il exigerait de son éditeur une somme globale de 90 millions de francs.

M. Coudé du Foresto ne méritait pas nos félicitations :

LE CHOCOLAT DE NOËL c'était la ration de janvier !

A la veille de Noël, « Paris-presse » soulignait l'injustice des services du ravitaillement général, qui négligeaient d'attribuer aux enfants leur ration mensuelle de chocolat, alors que toutes les vitrines de confiseurs et les étalages volants regorgeaient de friandises à base de chocolat, mais à quels prix !

Le lendemain, le ravitaillement trouvait brusquement dans ses ressources le moyen de distribuer aux enfants ce qui leur était dû.

Nous avons félicité trop vite les services de M. Coudé du Foresto.

Trop vite et indûment. Car ces tablettes débloquées précipitamment le 24 décembre sont imputées, nous l'apprenons aujourd'hui, au mois de janvier.

C'est la deuxième opération du genre en douze mois.

La dernière fut simplement plus sensible parce qu'elle eut lieu à l'occasion des fêtes de Noël et du jour de l'An, vouées par tradition aux enfants.

A l'occasion de ce « coup » devenu classique, nous avons voulu savoir quels pouvaient être les chiffres des attributions exceptionnelles de chocolat et de sucre faites par les services de la rue d'Astorg aux confiseurs pour les fêtes de fin d'année.

D'après ces renseignements officiels, les quantités ainsi déviées de la consommation courante sont :

500 tonnes de sucre ;
300 tonnes de fèves de cacao ;
100 tonnes de poudre de cacao, ce qui aurait permis de fabriquer 1.000 tonnes de confiserie au chocolat.

En regard de ces chiffres, on précise que les attributions mensuelles de chocolat aux enfants représentent :

3.500 tonnes de cacao.
Et 2.500 tonnes de sucre.

La confrontation de ces chiffres prouverait qu'en favorisant les confiseurs, le Ravitaillement n'a utilisé qu'une faible partie de ces denrées.

Mais on nous permettra de douter que 1 quantités de sucre et de cacao mises officiellement en circulation par le Ravitaillement aient réussi à pourvoir aux besoins du commerce de la confiserie.

Sans doute, le marché noir a-t-il comblé cet écart.

Les importations de fèves de cacao sont réservées au Gouvernement. C'est donc à une source officielle que s'alimente le marché noir.

Et sans doute, sans chercher bien loin, peut-on penser que deux rations mensuelles de chocolat, volées aux enfants, ont pu trouver un débouché plus rémunérateur dans un trafic scandaleux et immoral.

Pierre LABASTIDE.

« METS-TOI ÇA DANS LA TETE ! »

« Ça », c'était un obus

MELUN, 3 janvier (dépêche « Paris-presse »). — Les époux Protowski, demeurant à Melun, rue des Trois-Moulins, se sont pris violemment à partie ce matin. La dame, sérieusement fâchée, saisit un obus qui se trouvait sur la cheminée comme bibelot, et en frappa violemment son mari en disant :

— Mets-toi bien ça dans la tête.

Le malheureux s'écroula, le crâne fracturé. A l'hôpital de Melun, son état a été jugé très grave.

LES OBSEQUES DE NOTRE COLLABORATEUR M. PICOT DE PLEDRAN ont été célébrées ce matin

Les obsèques de notre collaborateur Michel Picot de Plédran ont eu lieu ce matin en l'église Saint-Thomas-d'Aquin, où se pressait une foule nombreuse dans laquelle se reconnaissaient M. Philippe Barrès, directeur de *Paris-presse* ; MM. Jean Marin et Massiani, conseillers généraux, et de très nombreux représentants de la presse.

M. Picot de Plédran était, en effet, journaliste parlementaire depuis plus de quarante ans, et pour la droiture de son caractère, son impartialité d'informateur et sa courtoisie toujours souriante, il jouissait de l'amitié de ses confrères de toutes tendances.

C'est ce que M. Georges Garreau, président de l'Association des journalistes parlementaires, souligna avec émotion en traçant l'éloge du défunt.

Le temps qu'il fera :

DEMAIN

Temps couvert, éclaircies et rares averses. Vent du Sud-Ouest irrégulier. Température stationnaire.

DEJEUNER DES MARSEILLAIS DE PARIS

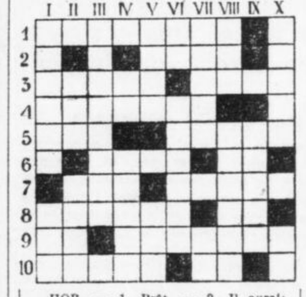
Lundi 5 janvier, déjeuner des Marseillais de Paris, 12 h. 30, Maison des Journalistes, 35, rue du Louvre. On mangera l'aïoli ; on tirera les rois. S'inscrire à Lec. 92-98.

ravitaillement

Beurre Inscription des E. J. et A. de la Seine, avant le 12 janvier, chez un détaillant de leur choix, le GB de janvier.

LE COUPON EST SORTI ! DÈS AUJOURD'HUI buvez du café... MAIS !.. au CAFÉ DES GOURMETS

mots croisés du dimanche
PAR ANDRÉ CHARPENTIER



HOR. — 1. Prêt. — 2. Il aurait souvent besoin d'un prêt. — 3. Un prêt peut vous en tirer. Prêtée au complice. — 4. Prêt. — 5. Rivière de l'Asie centrale. Ici dedans. — 6. Féminin du premier. 7 horizontal. Divinité égyptienne. — 7. Masculin du premier 6 horizontal. Au ciel. — 8. Elle prête à rire. Ile. — 9. Pour Médor. Prénom masculin. — 10. Ma tante prête à plus d'un. Note.

VER. — I. On prête volontiers à qui en a. Entre les mains du prêteur. — II. Fleuve. Ce qu'est le prêteur trop confiant. — III. C'était le cadet du roi. — IV. En épelant : A qui l'on prête volontiers. Celui qui est intime ne se prête pas. — V. Rivière d'Amérique. On ne la prête pas, on la donne. — VI. Particule. Le mari peut en faire à sa femme qui a emprunté. — VII. Le prêt n'y est pas remboursable. Particule. — VIII. Dans la tasse de Daisy. Massif volcanique d'Arménie. — IX. Flotter. — X. Ce que sont ceux à qui l'on prête. Ce qu'est l'argent prêté à l'échéance.

Solution du problème n° 740

HOR. — 1. Sauterelle. — 2. Elle. Ie. — 3. Routine. Ua. — 4. Velus. Vins. — 5. Ase. Inédit. — 6. Mesure. — 7. Très. — 8. Ein Rau Ou. — 9. Etienne. — 10. Anse. Ailes.

VER. — I. Servante. — II. Aloès. Rien. — III. Uiulements. — IV. Tâtu. Es. Rô. — V. Isis. Ré. — VI. Rin. Nu. Ans. — VII. Electre. Uni. — VIII. Le. Idée. El. — IX. Uni. — X. Elastiques.

les spectacles

Aujourd'hui, Paris vous offre...

THEATRES

Opéra		Relâche.
Opéra-Com.	20	Louise.
Com.-Franç. (Richelieu).	20,45	Un mois à la campagne.
Com.-Franç. (Luxemb.).	20,45	Un chapeau de paille d'Italie.
Agnès-Capri.	21	Lilioms
Alhambra	20,30	Le Maharadjah.
Ambassad.	21	Route des Indes.
Ambigu	20,45	La main de ma sœur
Antoine	21	La Patronne.
Atelier	21	Invitat. au château.
Athénée	20,45	Dom Juan.
B. du Nord	21	Le Béguin du régim.
Bouff.-Paris	21	Couleurs du temps.
Capucines	20,45	Avant. du roi Paus.
Châtelet	20,30	Valses de Vienne.
Com. Ch.-El.	21	Borgia.
Com.-Wagr.	20,45	Le Voyage à Madère
Daunou	21	3 garçons, 1 fille.
Edouard-VII.	21	Dames de Niskala.
Européen	21	Poussin.
Gaîté-Lyriq.	20,30	Andalouisie.
Gramont	21	Baby Hamilton.
Gd-Guignol.	20,45	Meurtre au village.
Gymnase	21	Retour.
Héberlot	21	Prince des Neiges.
Humour	21	J'ai 17 ans.
La Bruyère	21	La Colline de la vie.
Madeleine	21	Passage du Malin.
Marigny	21	Amphitryon.
Mathurins	20,45	Empereur de Chine.
Michel	21	Une poule s. un mur
Michodière	20,45	Le Sexe faible.
Mogador	20,45	Rêve de valse.
Monceau	20,45	Falindor.
Montp.-Baty.	21	L'Archipel Lenoir.
Noctambules	21	Epiphanies.
Nouveautés	21	La Petite Hutte.
Œuvre	21	Homard à l'améric.
Palais-Royal	21	Chasse gardée.
Pte-St-Martin	21	Tire-au-Flanc.
Pigalle	21	Le Temps de vivre.
Potinière	21	Jeu de dames.
Renaissance	21	La Route au tabac.
Sarah-Bernh.	20,45	Liberté provisoire.
St-Georges	20,45	Un hom.com.l.autres
Th. de Paris	21	La Rue des Anges.
Variétés	21	Qui l'eût cru ?
Verlaine	21	Et vive la liberté.

MUSIC-HALLS

A.B.C.	20,45	La Revue du rire.
Bobino		Hier, c. aujourd'hui.
Cas. Montp.	21	Miss Cow-Boy.
Cas. de Paris	20,30	Paris Extra-Dry.
Etoile	21	Charles Trenet.
Fol.-Bergère	20,15	C'est d. l. folie (rev.)
Lido	21	Made in Paris.
Mayol	21	Nues et Nus.
Tabarin	21	Ambiance.

CHANSONNIERS

Cav. Républ.	21	Soupiex, Grello.
Club des 5	21	Le Droit de rire.
Coucou	21	Pas de ça... Disette !
Deux-Ânes	21	Ah ! les vaches.
Dix-Heures	22	R Q « 48 ».
Lune-Rousse	21	Fleurs des chants.
Quolibet	21	Martini.
Trois-Baudets	21	Marshall, nous voilà.

CINEMAS

FILMS FRANÇAIS

Astor	Amants d.Pt-St-Jean
Aubert-Palace	Une nuit à Tabarin
Balzac	Un Flic.
Biarritz	M. Vincent.
Champs-Elysées	La Bête humaine.
Ciné Michodière	Antoine, Antoinette.
Cinépresse Ternes.	L'Arche de Noé.
Cinéscran	Danger de mort.
Empire	Amants d.Pt-St-Jean
Gaumont-Théâtre.	Une nuit à Tabarin.
Helder	Un Flic.
Impérial	Danger de mort.
Lord Byron	Antoine, Antoinette.
Madeleine	M. Vincent.
Marignan	Les Jeux sont faits.
Marivaux	Les Jeux sont faits.
Pax	Le Diable au corps.
Plazza Cinéac	Antoine, Antoinette.
Portiques	Danger de mort.
Pereire Palace	Les Maudits.
Royal-Hauss. (St.).	Cage aux rossignols.
Scala	Un Flic.
Studio Etoile	Quadrille.
Vivienne	Un Flic.

FILMS ETRANGERS (Vers. orig.)

Agriculteurs	L.pl.bell.ann.d.n.vie.
Apollo	Loona l.Sauvageonn.
Artistic	Facteur sonne 2 fois
Avenue	Raisins de la colère.
Broadway	Dame de Shanghaï.
Bonaparte	Rdz-vous av.le crime
Caméo	Eve éternelle.
César	Quel pétard !
Ciném. Ch.-Elysées.	Lady Eve.
Ciné-Opéra	Helzapoppin.
Ciné-Etoile	Club des Cigognes
Colisée	L'Avent. v. d. l. mer
Elysées-Cinéma	L.d.Barry ét.un.dam.
Ermitage	Cape et poignard.
Gaîté-Clichy	Tanger.
Gaîté-Rochech.	Révolte à bord.
La Royale	Dame de Shanghaï.
Marbeuf	Arrivé d.l. 5e avenue
Napoléon	Fatalité.
Normandie	San Antonio.
Olympia	San Antonio
Pagode	Mon épouse favorite
Paris	Eve éternelle.
Ritz	Technicolor Follies.
Radio-Ciné Opéra.	Lady Eve.
Royal-Haus. (Club)	Boomerang.
Studio Raspail 216.	Chev. d.l. vengeance
Studio 28	Brève rencontre.
Studio Universel	Païsa.
Triomphe	Chevaliers du Ciel.
Ursulines	L.pl.bell.ann.d.n.vie.

FILMS ETRANGERS DOUBLES

Club des Vedettes.	Chercheurs d'or.
California	Dame de Shanghaï.
Cinémonde	Dame de Shanghaï.
Eldorado	L'Avent. v. d. l. mer.
Français	Cape et poignard.
Gaumont-Palace	Dumbo.
Les Images	Cape et poignard.
Le Lynx	L'Avent. v. d. l. mer.
Max-Linder	San Antonio.
Midi-Minuit Poiss.	Joe Palooka.
Moulin-Rouge	San Antonio.
New-York	Deux bons copains.
Palace	Fatalité.
Paramount	L'Avent. v. d. l. mer.
Radio-Ciné Montp.	Capitaine Fury.
Regent Caumartin.	Rebecca.
Rex	Dumbo.
Ritz	Raisins de la colère.
Royal-Haus. (Mél.)	Raisins de la colère.
Studio Parnasse	L.pl.bell.ann.d.n.vie.
Studio Rivoli	Charge fantastique.

AMBIGU — DEMAIN DERNIERES
MARIE DUBAS dans *La Main de ma Sœur*
Ts les soirs 20 h. 45. DEM. mat. 15 h.

ETOILE 20 h.30. Dim.2 mat.
CHARLES TRENET et LA REVUE DE RIP

CHAILLOT - MARDI 6 JANVIER
Jules Borkon présente
GIGLI
Encore disponible un nombre limité de bonnes places.

THEATRE CLUB DES CINQ
13, Fg Montmartre - Pro. 69-85, 81-47
16 vedettes
PIERRE DAC
IRENE HILDA
PIERRE DUDAN
JAMBLAN
F. RAUZENA
SELDOW, JEAN LEC
dépendent tous les soirs
"LE DROIT DE RIRE"
de P. Dac et F. Raurena
PLACES DE 100 A 320 FRANCS
MATINEE DIMANCHE et FETES

PORTE-SAINT-MARTIN
BACH dans
"TIRE-AU-FLANC"
FOU-RIRE !

Le QUOLIBET
1, place Pigalle. TRU. 13-26
MARTINI
— Spectacle à 22 h. —

MARBEUF
PERMANENT 14 h 15 A MINUIT
GALE STORM
VICTOR MOORE
GRANDE REALISATION DE ROY DEL RUTH
C'est Arrivé dans la 5ème Avenue

L'Aventure vient de la Mer
Invitations gratuites offertes par
Paris-presse et Paramount
Pour la représentation du jeudi 8 janvier : M. Daniel Crépin, 15, rue Thérèse, Paris (1er) ; M. et Mme Joseph Verge, 5, rue de Chabrol, Paris (10e) ; M. Jean-Louis Cellerier, 74, boulevard de Picpus, Paris (12e) ; M. Camille Chevreuil, 14, rue Mesnil, Paris (16e) ; M. Colombier, 10, rue André-Theuriet, Bourg-la-Reine ; Mlle Josserand, 5, avenue Impératrice-Joséphine, Rueil-Malmaison (Seine-et-Oise).
Prière de retirer les invitations à partir d'aujourd'hui à *Paris-presse*, Service Propagande.
ET N'OUBLIEZ PAS
que chaque jour six personnes seront désignées par le sort et pourront chacune retirer aussitôt, à *Paris-presse*, DEUX PLACES absolument gratuites pour assister au Paramount à une représentation de *L'Aventure vient de la mer*.
Si vous désirez être invité au Paramount, adressez à *Paris-presse*, Service Propagande, 100, rue de Richelieu, Paris, une simple carte postale portant très lisiblement votre nom et votre adresse complète.

CORSAIRE
14, rue de Marignan. — ELY. 59-37
Jacques BODOIN
Une ambiance unique à Paris

BASIL CODOLBAN
et son orchestre
débuteront le dimanche 4 janvier à
TROÏKA 22
le seul cabaret Russe des Champs-Elysées
22, rue Quentin-Bauchart. - ELY. 37-87
79, Champs-Elysées

Le TOURISTE
83, av. de la Gde-Armée, Pte Maillot
DIMANCHE 4, OUVERTURE DE SON
DANCING
dans ses salons du 1er étage
T.l.j. SOIREE 21 h. MAT. : SAM., DIM.
Georges MENY et son ensemble swing

THE DANSANT ! avec professeurs
T.l.j. 16 h. Lyceum D.P., 91, av Villiers

PALACE
MET. MONTMARTRE
NAPOLÉON
METRO ETOILE
UN DRAME D'AMOUR DANS LES COULISSES D'UN MUSIC-HALL
AVEC BELITA DANS
FATALITÉ
(SUSPENCE)
PRÉSENTÉ AU FESTIVAL DE BRUXELLES
PERM DE 14 à 24
DERNIÈRE SÉANCE A 22 H.

LA PAGODE
57, RUE BABYLONE INV. 12-15
Mon EPOUSE FAVORITE V.O.
2e Exclusiv. - G. Grant, I. Dunne

AVANT 13 H
40 au cinéma des CHAMPS ELYSEES fr. LES CLASSIQUES DE L'ECRAN 60 fr. APRES 13 H.
Cette semaine
LA BETE HUMAINE
Jean GABIN - Simone SIMON
PERMANENT DE 10 H. A MINUIT

BROADWAY V.O. CALIFORNIA V.F. CINEMONDE V.F. LA ROYALE V.O.
Rita HAYWORTH ET Orson WELLES
dans
LA DAME DE SHANGHAI
le dernier film d'Orson Welles
UN FILM COLUMBIA

LIDO
au
LE PLUS BEAU CABARET DU MONDE
Deux des plus grandes attractions mondiales dans la SENSATIONNELLE REVUE
MADE IN PARIS
Les BERNARD
Les CHARLIVEL
2 spectacles différents
Tous les soirs
dîners dansants 21 h.
Retenez vos tables à ELY. 11-61 et 62

RESTAURANT - CABARET
Les Ambassadeurs
La toute nouvelle Revue sur Glace
CARNAVAL sur GLACE
3 avenue Gabriel - ANJ. 27-80 et 27-81

CATCH
AU PALAIS DES SPORTS
Lundi 5 janvier, à 20 h. 30
CHAMPIONNAT D'EUROPE (Poids lourds)
CATCH
DEGLANE - MARTINSON
Français tenant (101 kg.) Danois challenger (103 kg.)
Loc. Pal. des Sports, 8, bd Grenelle (Suf. 44-40 et 41) 10, fg Montmartre (Tai. 70-80)

courses

Résultats de Vincennes

PRIX DE GAILLAC

1. Abzac (R.-C. Simonard) (124) G. 17 à M. A. Cornet ..... P. 11
2. Amérique II (Ph. Hanse) (123) P. 65
3. As Clyettois (E. Carré) (127) P. 18
Réduction km. : 1'26"8/10.
N. pl. : 104, 107, 108, 115, 116, 120, 125, 151.

PRIX DE MENDE

1. Turquant B (M. Gryteau) (219) G. 351 à M. A. Gryteau ..... P. 64
2. Septembre (G. Mullot) (226) P. 43
3. Tini Ouzou (A. Frobel) (227) P. 44
Réduction km. : 1'28"5/10.
N. pl. : 203, 206, 210, 211, 214, 215, 224, 225, 232.

PRIX DE CHATEAUROUX

1. Vodka C (M. Vercruysse) (316) G. 23 à M. P. Compère ..... P. 13
2. Volpazo (R.-C. Simonard) (317) P. 14
3. Urtica (F. Boulanger) (331) .. P. 53
Réduction km. : 1'28"9/10.
N. pl. : 302, 304, 309, 310, 318, 321, 330, 334.

Avec le cinéma apprendre l'anglais devient un plaisir
Cours gratuit chez Miméphone, t. l. j. à 15 h., 18 h. 30 et 20 h., pour inscrits jusqu'au 5 janvier, 30, rue de Gramont-2e. Métro : Richelieu-Drouot.

GOURMETS
LE FLAN RIVIERA
SERA VOTRE DESSERT
EXIGEZ-LE
EN VENTE PARTOUT

PLUS QUE JAMAIS
LA RIVIERA COTE D'AZUR
Tous renseignements au Syndicat d'Initiative de chaque station
CANNES
La Ville des Fleurs et des Sports élégants
130 hôtels chauffés de toutes classes dont 5 Palaces
CASINO MUNICIPAL
Golf - Tennis - Yachting
GRASSE
Le meilleur climat d'Europe

A céder, raison santé, ville Centre plein développement, fonds Hôtel meublé, 28 Nos, tt confort ; chaufferie, lavoir, séchoir, lingerie, caves, garages, etc. Bel appart., bureau salon, salles à manger.
Un jardin de 1.000 m² entouré de hauts murs pourrait être aménagé par gens du métier de manière à doubler rendement de l'hôtel qui est déjà gros.
Pour tous renseignements, visiter, traiter, s'adresser M. THEVENIN, 15, r. Porte-Bretonnie, Montluçon (Allier)

SERVIETTES HOMMES d'AFFAIRES
toutes dimensions
BOX et VEAU naturel
SACS de DAMES
matière plastique américaine
Présentation Vernis et Daim
Vente en gros seulement
Ets DUCHENE et ALBRECHT
76-78, Champs-Elysées
Arcade LIDO Tél. ELY 57-46

chez Florence
MAXIMUM D'ÉLÉGANCE MINIMUM DE DÉPENSE
ROBES, PURE LAINE à partir de 2.995
MANTEAUX à 4.995
TAILLEURS 5.995
TOUT FAITS ET SUR MESURES
EN RÉCLAME CHOIX ENORME DE MANTEAUX, ROBES ET ENSEMBLES PURE LAINE
BONS DE LA SEMEUSE ACCEPTÉS
115 bis Av. d'Orléans
PARIS METRO : Pte d'ORLEANS

fumez LA MYON

VENEZ VOIR NOTRE CHAMBRE CHÊNE MASSIF COMPLÈTE 10 PIÈCES
29.925 F (QUANTITÉ LIMITÉE)
composée de
1 ARMOIRE à PORTES GLACE
1 LIT DE MILIEU
1 TABLE de CHEVET dessus marbre
1 SOMMIER, 1 MATELAS
1 TRAVERSIN, 2 OREILLERS
1 COUVERTURE, 1 LAMPE
CHAMBRE VERNIE 10 pièces 39.950
STUDIO 10 pièces 29.925
AU BOIS DORÉ
MAISON FONDÉE EN 1900
109 BOULEVARD de SÉBASTOPOL PARIS 2e
MÉTRO : RÉAUMUR-SÉBASTOPOL

PERDU Fox-terrier blanc et marron, nom : Kiki. Tél. ROQ. 78-56. Bonne récompense.

DUBLY Détective 04 27e ANNÉE
Renseignements intimes confidentiels
FILATURES, TOUTES MISSIONS
Matérialité des faits. Preuves à l'appui
SPÉCIALISTE DES SURVEILLANCES DISCRÈTES
RECHERCHES DIVERSES. FUGUES, VOLS etc
Enquêtes avant mariage et sur moralité
121, RUE ST LAZARE (FACE HOTEL TERMINUS GARE S'LAZARE) PARIS. 8e
52-39
37-36
48 53

DEVY DÉTECTIVE
toutes missions
Prix modérés
95, r. St-Lazare - TRI 96-38 91-36

ROUYER COGNAC
Etablie en 1801
ROUYER, GUILLET & Cie

EGARE
SERVIETTE CUIR contenant papiers affaires et personnels
TRES Fte RECOMP. Téléph. LAGIER
Opéra 33-13

Perdu chienne caniche noire le 10 décembre. Forte récompense. 17, r. Eugène-Carrière, Paris-18e. MON. 25-38

Très bonne STÉNO-DACTYLO pour service technique Paris. Ecrire avec curriculum vit. : Nº 6806, PUBLICITE SWEERTS, 36 bis, rue Tour d'Auvergne (9e)

Import. Usine métallurgique proche banlieue Nord, rech. :
INGÉNIEUR CHIMISTE
âgé de moins de 30 ans. Ecrire av. curricul vit. et prétentions à 25.198 CONTESSE Publicité, 8, square Dordogne, Paris (17e) q. tr.

DEM. pour Atelier banlieue Ouest Serruriers Tôliers Soudeurs - Se présenter, le matin à 9 h 7, Herliec, 111, qua de Javel, PARIS (15e).

Rech. pr supports 1er ordre Courtiers en publicité Se prés. ATLAS PUBLICITE, 102, rue La Boétie.

Cuisinière très bonne référ. pour Côte Azur. Urgent. Tél. WAG. 53-24

On dem. tr bon sténo-dact. poss. référ. déb. s/Seat. PUBLITER 28, rue du Caire. Ecr ou se présenter, 1 à 2 h. midi à partir du 6 Janv.

Urgent. Ch. secrét. sté-dact. Nizam hôtel Terminus St-Laz. (5 à 7 h.).

Mont. Elect. H. et B.T. Instal. indu sér. référ. exig. Se prés. le 6 de 11 à 12 h. EGIL, 12, bd de Reims-17e

SI vous êtes décidé, courageux et capable initiative, Importante Entreprise Commerciale peut va faire situat. brillante
URGENT
Référence, moralès ter ord exig. Rigoureusement nécessaire habiter S.-et-Oise ou S.-et-Marne. Se présenter MARDI 6 janv. 9 à 11 h. M. DA 5 M 19 T., Herliec,
7, Bd Haussmann (Me Rich. Dronot)

On demande
BONNE COMPTABLE
pour, évent. doubl. mécanographe
BONNE STÉNO-DACTYLO
faisant tr. travx bureau. Se prés. à part. du 7, Laboratoire FAMÉL, 16 r. des Orteaux (Me Rameau)
Edit. dem. sténo-dact. pr remp. 1 mois 15-18 de suite. Editions France-Empire, 68, r. J.-J.-Rousseau-1er. Cpt. 3 16 OPO comp. sonal. arc. 08 tour pil. DUMAS, 42, rue de Paris, COURBEVOIE, sauf lundi.

SIMCA - NANTERRE
163 à 185, av. Georges-Clemenceau
DESSINATEURS-PROJETEURS
2e échelon, étude carrosserie.
DESSINATEURS étude carrosserie
2e échelon.
DESSINATEURS petites études et étude carrosserie
INGENIEURS service installation.
DESSINATEURS pet. étud. instal.
PERFOREUSES sur machines électro-comptables
Aut. 158, 12 min. Pont de Neuilly Cantine. Coqué Avantages sociaux

Recherchons
I PRÉPARATEUR OUTILLEUR
I MENUISIER
Se prés. RADIO-AIR, 2, av. de la Marne, ASNIÈRES (Seine).

EBENISTES partie
Ets GALLAI, 152 bis, Route Stratégique, MONTROUGE. Cantine.
On dem. tr. bonnes ouvrières qualif. au tail. et au fion pour imp. maison de couture Marne. Indiquer dans rép. tr. sér. références. Ecrire « Paris-presse » Nº 839.

APP. BP. 55, Fbg Montmartre-9e demande gardiens cyclistes de préférence habitant quartier Nation. Se présenter lundi 5, de 9 à 12 h.

Bonne facturière. Se prés. 15 à 18 h. THERET 25, pl. Vosges-4e.

Dem. repr. int. actifs, forte comm. Marcas 7, Dessous-des-Berges-13e.

Grossiste électricien dem. magasinier-emballeur sach. conduire, de préf. Se prés. matin de 9 à 12 h. C.G.I. 20, r. Rachelet, Paris-18e.

On dem. j. homme 16 ans sérieux, prés. par ses parents, pr entret. bur. et courses PUBL. RAPY, 69, rue de l'Université, PARIS.

On dem. caissière Logement assuré. Ecrire Chauss. DEFAUX, à BEAUVAIS.

Rech. j.h. dégagé militaire pr aide labo spécialisé RIC.52.r. Copeau. Maison province recherche pour son bureau centre Paris jeune femme sténo-dactylo pour secrétariat. Situation stable. — Ecrire : ARCHAT, 12, rue d'Anjou, Paris.

Personne sérieuse au courant mouture mécanique et mise en boîte. Loris-Radio, 64, av. Ledru-Rollin.

Sté FERODO 15, r. Etienne-St-OUEN (Me Pte (Lignancourt) rech. :
AJUSTEURS OUTILLEURS
TOURNEURS OUTILLEURS
SERRURIERS
OUVRIERS SPECIALISES
« machines Bines référence, exigées Se prés. tous les jours sf samedi, (les salaires, avant-soc. cant. compr)

Dem. tôlier pr meubles métalliques